



Les fantaisies de Martin Parr

photographie

On en avait vu quelques échantillons lors de l'exposition en plein air organisée à Toulouse, en 2013, par le festival Map : Martin Parr aime la bouffe colorée, l'extravagance du quotidien et le kitsch grandiose. Ses deux derniers livres en attestent une nouvelle fois.

Avec « Des goûts » (Phaidon, 206 pages, 19,95 €), le photographe anglais fait tout pour nous déguster. Il nous balance à la figure d'énormes beignets tenus par des doigts crasseux, des fraisiers à la crème chimique, des rangées de charcuterie sous cellophane, des gâteaux aux allures d'arc-en-ciel. Une fois passé le haut-le-cœur, l'accumulation a tout d'un tableau pop art qui nous titille durablement la rétine. « Des goûts » affiche une couverture rouge vichy du meilleur effet.

Celle d'« Autoportrait » (Xavier Barral, 144 pages, 25 €) justifie à elle seule l'achat du livre. Il s'agit en effet du visage du photographe entouré d'un labyrinthe en plastique dans lequel il faut faire circuler une petite bille. Le jeu enfantin illustre bien la démarche très pince-sans-rire de Martin Parr. Entre 1996 et 2015, l'artiste a profité de ses voyages dans le monde entier pour s'offrir des autoportraits archi cuculs avec béret basque, peinture de Jésus, gondolier hilare, autochtone en carton-pâte, etc. Cette réédition augmentée d'un livre d'abord paru en 2000 est évidemment réjouissante.